

# Amiens : les rues au féminin



**Balade à vélo effectuée le 9 mars 2025 : [voir l'article sur notre site internet.](#)**

- **Rue Jeanne Natière** du nom d'une fabricante de nattes laquelle en fournissait à l'Hôtel de Ville pour garantir du froid les pieds de Mrs le Maieur et Echevins *cf registre des revenus de l'Hôtel Dieu en 1277* » (source : Paule Roy Chronique des rues d'Amiens).
- **Esplanade Simone Veil** inaugurée le 9 mai 2019 au niveau de la place Foch. Le Conseil Départemental a également dénommé son nouveau centre administratif boulevard Châteaudun le site Simone Veil .
- **Parvis Nicole fontaine** : au niveau de l'esplanade Branly. Inaugurée en même temps que l'esplanade Simone Veil. Nicole Fontaine a été la 2<sup>e</sup> femme présidente du parlement européen après Simone Weil. On lui doit le programme Erasmus.
- **Square Arlette Gruss** à gauche du cirque. Arlette Gruss est l'héritière d'une grande famille de cirque (Alexis Gruss). Elle était dompteuse de panthères et a créé un cirque traditionnel prestigieux qui vient encore tous les ans à Amiens.
- **Square Annie Fratellini** à droite du cirque. Petite fille de Paul Fratellini, clown et clown elle-même en duo avec Pierre Etaix, elle a contribué à l'éclosion du cirque contemporain très vivant à Amiens. Elle a créé la première école du cirque en 1973.
- **Allée Olympe de Gouges**. Marie Gouze, dite Olympe de Gouges, est née en 1748 à Montauban des amours contrariés entre un jeune homme noble et une jeune femme roturière. Mariée contre son gré et devenue veuve, elle part à Paris, fréquente les salons littéraires et les salles de spectacle. Elle écrit des pièces de théâtre, des textes anti esclavagistes, antiracistes et anticolonialistes. Pamphlétaire redoutable, elle publie en 1791 « la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ». Très impliquée dans les débats d'idées et les luttes entre Girondins et Montagnards lors de la révolution, elle est guillotinée le 5 novembre 1793.
- **Rue Marguerite Hémart Ferandier** (1877-1919) a fait de la ville d'Amiens sa légataire universelle à charge pour elle de fonder un prix ou « Rosierat à décerner annuellement à la jeune fille de 25 ans au moins qui aura montré le plus de respect envers ses parents et les aura entourés d'affection et de bons soins. »
- **Rue Halaine Ridoux** (Pauline Halaine Ridoux 1840-1925). Avec sa fortune confiée à la ville d'Amiens elle a fondé trois bourses annuelles : la première destinée à un(e) amiénois(e) devenue veuf(ve) dans l'année, la deuxième au domestique les plus méritant ayant au moins 15 ans de service et le troisième pour l'entretien de sa tombe au cimetière de la Madeleine. Sa tombe a été classée au titre des monuments historiques et une bourse de 387 francs a, à notre connaissance, été encore attribuée à un employé de maison en 1986.
- **Rue Jeanne d'Arc** Notons que les noms de rue attribués à des saints sont dix fois plus nombreux que les noms de rue attribués à des saintes.

- **Allée Germaine Dulac** (au même endroit, en face du centre culturel Jacques Tati, square et crèche multi accueil Germaine Dulac) Germaine Dulac est née à Amiens en 1882 dans une famille de la grande bourgeoisie. Elle se marie en 1905 avec Albert Dulac qui lui « autorise » une grande liberté et elle devient journaliste (féministe), auteur dramatique avant 1914, puis réalisatrice et productrice de films à partir de 1915, des films plutôt féministes puis avant gardistes et expérimentaux. C'est une cinéaste majeur des débuts du cinéma. Quand le cinéma est devenu parlant et dépendant d'une industrie, elle a publié des écrits théoriques, a contribué à développer les cinés club et a travaillé pour les actualités de Gaumont.

- **Rue Elsa Triolet** : Elsa Triolet est née en 1896 à Moscou. Elle obtient un diplôme d'architecte puis se marie et s'établit en France à partir de 1919. Elle fréquente les milieux littéraires et rencontre Louis Aragon en 1928. Elle devient écrivain, obtient le prix Goncourt en 1945. Elle participe à la résistance et s'engage avec Aragon dans le Parti Communiste.

- **Rue Colette** (Sidonie Gabrielle Colette 1873-1954). Elle est dans ses premiers écrits la porte-plume de son mari Willy rencontré à 20 ans. Elle rompt en 1906 et entame alors une carrière de music hall puis d'écrivain. Elle a plusieurs maris, des amours homosexuelles mais elle n'est ni féministe ni engagée politiquement. Elle devient une femme de lettres extrêmement renommée qui aura des funérailles nationales

- **Rue Marie Laurencin** (1883-1954) Elle est la fille illégitime d'un député républicain d'Albert dans la Somme Alfred Toulet et d'une brodeuse parisienne d'origine créole Pauline Laurencin. Marie Laurencin fait des études, le lycée, l'école de Sèvres et l'académie Humbert où elle rencontre Braque et Picabia qui la convainquent de ses talents artistiques. Elle fait partie du premier cercle du cubisme, le bateau lavoir avec Picasso et est l'amoureuse d'Apollinaire qui lui dédie des poèmes. Entre les deux guerres elle sera une peintre très mondaine et célèbre, liée aux peintres et aux écrivains. Il existe un musée Marie Laurencin à Tokyo au Japon.

- **Rue Victorine Autier** (1840-1874) infirmière de la croix rouge à Amiens (son père était médecin) elle soigna des blessés français et prussiens pendant la guerre de 1870. Une rue lui a été attribuée en 1906.

- **Rue Simone Signoret** grande actrice française née en 1921, héroïne de films mythiques au cinéma, elle est aussi connue pour ses engagements politiques surtout pendant la guerre froide aux côtés de son compagnon Yves Montand

- **Rue René et Marcelle Sobo** résistants amiénois morts en déportation à Ravensbrück et à Buchenwald. Membres du réseau libération, ils ont été dénoncés pour avoir hébergé un résistant. Délibération de 1950.

- **Rue Renée Cossin** (1913-1943). Patriote amiénoise morte en déportation à Auschwitz, membre du parti communiste clandestin. Délibération de 1950.

On peut citer aussi parmi les femmes résistantes auxquelles des noms de rue ont été attribuées : **Henriette Dumuin**, **Hélène Lockert**, **Madeleine Michelis** (lycée rue des Otages) et **Madeleine Riffaud** (une place récente quartier la Vallée). Une bande dessinée racontant sa vie a été publiée en 2024.

A **Renancourt**, on trouve une **rue France Gall**, une **rue Ethel et Julius Rosenberg**, une **rue Françoise Rose** (fondatrice du théâtre des marionnettes amiénois des Cabotans) et une **rue Louise Lefrançois Pillon** (1871-1959 amiénoise historienne d'art, experte de l'art gothique).

Dans la **ZAC intercampus**, on trouve une **rue Adrienne Bolland** et une **allée Suzanne Noël**. Adrienne Bolland (1895-1975) est une aviatrice. Elle obtient son brevet de pilotage chez les frères Caudron au Crotoy et réalise plusieurs exploits (traversée de la Manche puis... de la Cordillère des Andes, devient pilote de looping. Elle aide d'autres femmes à devenir pilote et s'engage dans la résistance. Elle est beaucoup plus connue au Chili qu'en France. Suzanne Noël (1878-1954) est une médecin pionnière de la chirurgie esthétique et réparatrice. Elle organise en 1923 une manifestation « pour que les femmes qui travaillent ne payent pas d'impôt puisqu'elles n'ont aucun droit ». Elle crée en 1924 un club féministe les « soropotimist » Un roman graphique lui a été consacré en 2020 écrit par Leila Slimani.